



La Co[opéra]tive présente

Gianni Schicchi

CRÉATION

GIACOMO PUCCINI

OPÉRA

À Florence, Italie. Le riche Buoso Donati vient de mourir. Sa famille, qui espère mettre la main sur sa fortune, apprend écoeuvrée que l'aïeul a tout légué à un monastère ! L'ingénieur Gianni Schicchi est consulté : il se fera passer pour le défunt – dont le décès ne s'est pas encore ébruité. On convoque le notaire à qui Schicchi, sous l'apparence de Donati agonisant, dicte un nouveau testament...

Disponible en tournée en mars et avril 2017

LA CO[OPÉRA]TIVE

Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon

Le Théâtre Impérial de Compiègne, scène nationale de l'Oise en préfiguration

Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque

Le Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper

Association régie par la loi de 1901 - siège social : 9, rue Lesage 75020 Paris

PRODUCTION / DIFFUSION

LOÏC BOISSIER 06 80 57 40 85 // lacoop.opera@gmail.com

Gianni Schicchi

GIACOMO PUCCINI

OPÉRA

Opéra en un acte
créé à New-York en 1918
Adaptation pour quinze chanteurs
et deux pianos
Livret en italien de **Giovacchino Forzano**

Nouvelle production

Transcription pour deux pianos

Mathieu Bonilla

Pianos et chefs de chant

Nicolas Chesneau

Emmanuel Olivier

Mise en scène **Benoît Lambert**

Scénographie et lumière

Antoine Franchet

Costumes

Violaine L. Chartier

Durée : 1 h

+ complément de programme à préciser

(Distribution en cours)

Gianni Schicchi (50 ans), baryton

Lauretta (21 ans), soprano

Rinuccio (24 ans), ténor

Gherardino (7 ans), alto

Zita (60 ans), alto

Gherardo (40 ans), ténor

Nella (34 ans), soprano

Betto (âge incertain), basse

Simone (70 ans), basse

Marco (45 ans), baryton

La Ciesca (38 ans), soprano

Le médecin, le notaire
et ses deux témoins, basses.

Production La Co[opéra]tive

Les 2 Scènes - scène nationale de Besançon,

Le Théâtre Impérial de Compiègne

scène nationale de l'Oise en préfiguration,

Le Bateau Feu - scène nationale de

Dunkerque, Le Théâtre de Cornouaille

scène nationale de Quimper

Coproduction (en cours)

Opéra bouffe, *Gianni Schicchi* met en scène un type de personnage habituel dans la commedia dell'arte, celui du serviteur astucieux dont Arlequin est l'archétype. Satire sociale parfois grinçante, mais aussi comédie macabre pleine d'enseignements sur les travers de la nature humaine, cette intrigue menée tambour battant, joue sur la complicité établie entre le héros-titre et le public. Les spectateurs se réjouissent de voir des héritiers malhonnêtes se laisser berner par un complice dénué de scrupules et beaucoup plus rusé qu'il n'y paraissait.

Puccini diversifie constamment son écriture musicale pour atteindre le maximum d'efficacité comique. Il réussit l'exploit de réunir en permanence sur scène neuf à douze chanteurs sans donner la moindre impression de confusion. Chacun connaît l'émouvante prière que Lauretta adresse à son père : « O mio babbino caro ». Chacun des deux jeunes amants hérite d'une page mémorable pour déployer la quintessence du chant puccinien. Et ce sont leurs sourires radieux qui éclairent le dernier chef-d'œuvre d'opéra comique italien.

Le sujet est tiré de *La Divine Comédie*. Dante y fait allusion à une anecdote connue en son temps, dont Forzano respecte l'essentiel tout en la développant avec beaucoup de flair dramatique.

La musique

Troisième volet du fameux *Triptyque* (*Il Trittico*), *Gianni Schicchi* préfigure davantage *Le Nez* de Chostakovitch qu'il ne rappelle *Falstaff* de Verdi. L'orchestre de Puccini se pare ici de couleurs froides, métalliques et de rythmes nerveux ; il renonce à toute ambition psychologique au profit du mouvement et de l'image.

Nous faisons le pari d'une ambitieuse transcription pour deux pianos, qui puisse rendre justice à cette partition compacte et éminemment théâtrale.

Ce spectacle sera créé au Bateau Feu, scène nationale Dunkerque les mardi 7 et mercredi 8 mars 2017, et disponible en tournée en mars et avril 2017.

Gianni Schicchi, petite farce macabre

PAR BENOÎT LAMBERT

C'est au huitième cercle de *L'Enfer* de Dante, celui réservé aux falsificateurs et aux faux-monnayeurs, qu'apparaît pour la première fois le personnage de Gianni Schicchi. L'homme, qui aurait exercé ses talents d'aigrefin aux dépens de la belle famille de Dante, a réellement existé. Et c'est pour le punir de ses méfaits que le poète florentin l'a précipité en enfer. À partir des quelques vers du *Chant XXX* qui évoque très brièvement cette figure, le librettiste Giovacchino Forzano a tissé l'intrigue d'une comédie féroce, qui emprunte aussi bien au *Volpone* de Ben Johnson qu'aux canevas traditionnels de la *commedia dell'arte*, et qui a donné l'argument d'un des plus célèbres opéras de Puccini.

Guignol, qui à la même époque ravit d'effroi le public parisien avec ses courtes pièces horribles. L'œuvre baigne dans l'humour noir, si cher à Breton et aux surréalistes. Personnellement, elle me fait penser à *Arse-nic et vieilles dentelles*, ou à la *Famille Adams*. J'aimerais en faire une petite farce macabre d'aujourd'hui, avec un arrière-goût de scandale social. »

Benoît Lambert | Janvier 2016

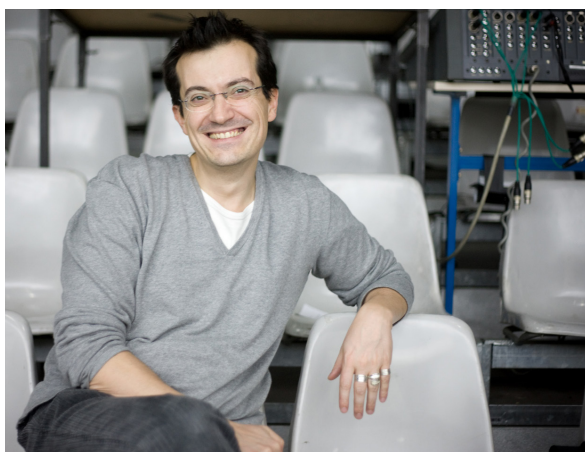
« Gianni Schicchi, c'est Arlequin, c'est le renard de la fable, celui qui invente des ruses et des stratagèmes aux dépens des riches et des puissants. Il y a du Scapin dans le personnage, un peu d'Arsène Lupin aussi... En intervenant dans l'affaire de l'héritage du vieux Buoso Donati, il vole les voleurs, il spolie les spolieurs, et fait planer sur l'œuvre un petit parfum de lutte des classes. S'il se transforme en capteur d'héritage, ce n'est pas par cupidité : c'est d'abord pour permettre à sa fille Lauretta d'échapper à sa condition modeste et d'épouser l'homme qu'elle aime, Rinuccio. Comme le dit Gianni Schicchi au public à la fin de l'œuvre, « l'argent de Buoso pouvait-il mieux finir qu'ainsi ? »

On l'aura compris, *Gianni Schicchi* est une comédie. Et la chose, au fond, n'est pas si fréquente dans l'art lyrique. Mais c'est une comédie noire et grinçante, où l'on joue avec les cadavres, les bonnes mœurs et la moralité...

Puccini place sa fable dans la Florence de Dante, mais je ne suis pas très sûr que cela ait beaucoup d'importance, sauf peut-être pour le souvenir des silhouettes grimaçantes de la *commedia dell'arte*. En composant son célèbre tryptique, Puccini s'inspire surtout du Grand

Benoît Lambert

METTEUR EN SCÈNE



Metteur en scène, il est directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National depuis janvier 2013.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990.

En 1993, il crée, avec le comédien Emmanuel Vérité, le Théâtre de la Tentative, et signe depuis lors toutes les mises en scène de la compagnie. Il a été successivement associé au Théâtre – scène nationale de Mâcon (1998-2002), au Forum de Blanc-Mesnil (2003-2005) et au Granit – scène nationale de Belfort (2005-2010). Formateur et pédagogue, il intervient dans plusieurs écoles supérieures d'art dramatique (École du TNS, École de la Comédie de Saint-Etienne). Il est depuis septembre 2011 le parrain de la promotion 25 de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, et à ce titre membre de l'ensemble artistique de la Comédie.

Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire et la sociologie du champ théâtral, ainsi que de trois pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011) et *Bienvenue dans l'Espèce humaine* (2012). Il est également membre du GRECC, le groupe de réflexion sur les écritures contemporaines de La Colline – théâtre national.

SES DERNIÈRES MISES EN SCÈNE

2015 LA DEVISE (forme légère à jouer partout) de François Bégaudeau - Création en octobre au Théâtre Dijon Bourgogne

DER KAISER VON ATLANTIS de Viktor Ullmann - Création en mars à l'Opéra de Dijon (Grand Théâtre)

2014 TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR de Molière - Création en novembre au Théâtre Dijon Bourgogne

FAUSSE SUIVANTE 1.5 (forme légère à jouer partout) de Marivaux - Création en mars au Théâtre Dijon Bourgogne

TARTUFFE 2.4 (forme légère à jouer partout) de Molière, conçu et mis en scène avec Emmanuel Vérité - Création au Théâtre Dijon Bourgogne

2013 TOUT VA BIEN - JAMAÏT CHANTE GUIDONI Un projet d'Yves Jamait et Benoît Lambert

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ? de Benoît Lambert et Hervé Blutsch - Création en septembre au Théâtre Dijon Bourgogne

DÉNOMMÉ GOSPODIN de Philipp Löhle - Création au Théâtre Dijon Bourgogne - reprise à La Colline

2012 BIENVENUE DANS L'ESPÈCE HUMAINE - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 8 de Benoît Lambert - Création au Théâtre Dijon Bourgogne

2011 QUE FAIRE ? (LE RETOUR) - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 7 de Jean-Charles Massera et Benoît Lambert - Création au Théâtre Dijon Bourgogne, reprise à La Colline, tournée en France

2010 ENFANTS DU SIÈCLE, UN DIPTYQUE composé de *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset - Création à la Comédie de Caen, reprise au Théâtre 71 de Malakoff, tournée en France

2009 WE ARE L'EUROPE - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 6

de Jean-Charles Massera - Création au Granit – Scène nationale de Belfort, reprise au Théâtre 71 de Malakoff, tournée en France

2008 WE ARE LA FRANCE - POUR OU CONTRE UN MONDE MEILLEUR – épisode 5 d'après Jean-Charles Massera - Création au Nouveau Théâtre - CDN de Besançon, reprise au Théâtre Paris-Villette, tournée en France

Mathieu Bonilla

TRANSCRIPTION MUSICALE



Sa musique est jouée par les ensembles Chrysalide, Garage, L'Ensemble Maja, l'Ex Novo Ensemble, L'Instant Donné, Rhizome, le Spat'Sonore, l'Orchestre de Massy et l'Orchestre National de France.

Il collabore également avec le compositeur Sébastien Roux, l'artiste plasticien Edouard Decam, l'Atelier Permanent de Recherche Théâtrale, l'Ensemble Cairn, le petit festival et la compagnie lyrique Ode & Lyre.

Mathieu Bonilla, né à Moulins en mars 1979, étudie au Conservatoire national de région de Rennes et à l'Université de Rennes 2. Il y obtient une maîtrise de musicologie et le diplôme d'Etat de guitare classique.

Parallèlement, il suit les cours d'Alain Bioteau et d'Yves Krier tout en collaborant en tant que compositeur et interprète avec les ensembles Chrysalide, Rhizome et Choréa. Il poursuit sa formation au Coursus I de L'IRCAM et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de composition de Gérard Pesson.

Depuis 2012, il enseigne la guitare au conservatoire de musique André Navarra de Charenton-le-Pont.

Son travail associe création et développements pédagogiques. Il collabore avec Guitares fusion et la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, le Conservatoire du Grand-Chalon de Chalon-sur-Saône, le Patio de Morlaix et le Conservatoire Hector Berlioz du X^e arrondissement de Paris.

Lauréat du Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-arts, il a été artiste en résidence à la Casa de Velázquez Académie de France à Madrid 2013/2014 et lauréat de la Fondation Salabert.

Nicolas Chesneau

PIANISTE / CHEF DE CHANT



Nicolas Chesneau entre au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon en 1997 dans la classe de piano d'Hervé Billaut. Parallèlement, il suit des cours d'accompagnement mais aussi d'analyse, d'histoire de la musique, d'esthétique et d'harmonie. Puis il intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2007 dans la classe d'accompagnement vocal d'Anne Le Bozec où il obtient son DFS (diplôme de formation supérieure) avec Mention Très Bien.

En juin 2010, Nicolas Chesneau fait partie du nombre restreint de pianistes accompagnateurs de l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence. Il aborde le répertoire tchèque lors d'un stage de la Fondation Royaumont consacré à *Katia Kabanova* de Janacek et encadré par Irène Kudela.

Egalement passionné par la direction d'orchestre, il se forme dans la classe de Pierre Cao au CNR de Dijon. Il entre ensuite dans la classe d'initiation à la direction d'orchestre du Conservatoire de Paris pour deux années de formation complémentaire.

Il multiplie les expériences, à la fois comme chef de plusieurs chœurs amateurs et chœurs d'enfants dans la région lyonnaise et comme assistant pour *The Rape of Lucretia* de Britten, une production du Conservatoire de Paris.

Durant trois ans, il participe au festival d'Aix-les-Bains où il dirige des opérettes d'Offenbach, Lopez et Dumas depuis le piano. Affectionnant cette configuration chambriste, il renouvelle l'expérience avec *Così fan tutte* et *l'Elisir d'amore* au Théâtre d'Agen, et lors d'un concert Rossini au Théâtre du Châtelet. On peut également le voir diriger dans le cadre de la soirée de clôture de l'Académie Mozart du Festival d'Aix consacrée à *La Finta giardiniera* diffusée sur Arte.

Concerné par la médiation culturelle, Nicolas Chesneau conçoit pour les chœurs de l'Opéra de Dijon un spectacle autour d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach, adressé à des publics aussi différents que des enfants, des personnes âgées, des malades, des prisonniers... Dans cette optique, il est un des membres fondateurs du collectif « La Bibliothèque est en feu ».

Sa carrière de chef de chant l'amène à aborder un vaste répertoire opératique : en collaboration avec les Concerts Lamoureux au Théâtre de l'Athénée lors de la création de l'opéra *La Cantatrice chauve* de J.P. Calvin, pour l'Atelier lyrique de Tourcoing avec J.C. Malgoire dans *Tosca* et dans *Tancredi* de Rossini...

En février 2014, Nicolas Chesneau a fait ses débuts à l'Opéra Bastille en accompagnant la reprise de *Katia Kabanova*. Il retrouve cette œuvre désormais familière aux Bouffes du Nord en décembre de la même année, dans une version au piano mise en scène par André Engel. Il vient de participer au projet innovant de T&M autour du *Ring* de Wagner, qui est actuellement présenté en tournée. Prochainement, il sera à l'Opéra de Varna en Bulgarie pour une première production du *Comte Ory* de Rossini.

Emmanuel Olivier

PIANISTE / CHEF DE CHANT



Emmanuel Olivier étudie le piano au Conservatoire à rayonnement régional de Lille, au Conservatoire royal de Bruxelles puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et se perfectionne à l'Abbaye de Royaumont, à l'Université de Vienne et à l'Institut Franz Schubert en Autriche. Il se produit régulièrement en concert, en France et à l'étranger, aussi bien en soliste qu'en accompagnateur de nombreux chanteurs.

En tant que chef de chant, il travaille notamment à deux reprises sur *Les Troyens* (Berlioz) avec John Eliot Gardiner puis John Nelson, et assiste des chefs d'orchestre tels que Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Peter Eötvös ou encore Jean-Claude Malgoire.

Il participe à des créations de Pascal Dusapin, Bruno Mantovani, Jean-Christophe Marti, Thierry Pécou, Oscar Strasnoy, et est engagé par le Théâtre du Châtelet, la Cité de la musique, l'Opéra Comique, Radio France, l'Opéra de Lille, le Grand Théâtre de Genève, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Opéra de Vienne ainsi que le Centre national des arts du spectacle de Pékin.

En tant que directeur musical, il dirige, entre autres, *Opérette* (Strasnoy), *Don Giovanni* (Mozart), *Orphée*

et *Eurydice* (Gluck), *Tosca* (Puccini), *Riders to the sea* (Vaughan Williams), *Ô mon bel inconnu* (Hahn) à l'Opéra Comique, ainsi que *Les Enfants terribles* (Glass) à l'Opéra national de Bordeaux, à Bilbao, à Rotterdam et à Paris au Théâtre de l'Athénée.

Il compose également la musique d'une opérette de rue, *Le Procès des sorcières*.

Après avoir enseigné à la Maîtrise de Radio France, il est à présent professeur assistant d'accompagnement vocal au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il donne à plusieurs reprises des masterclasses au Conservatoire central de musique de Pékin et à la Haute École de Musique de Karlsruhe, et intervient à l'Abbaye de Royaumont, à l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz et à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin.

La Co[opéra]tive

Les Scènes nationales de Besançon, Dunkerque, Quimper et le Théâtre Impérial de Compiègne / Scène nationale de l'Oise en préfiguration se sont associés pour conduire collectivement des projets lyriques et mutualiser les moyens nécessaires à la création, la production et la diffusion de ces œuvres. Ces quatre théâtres ont confié la direction de production de leur projet collégial à Loïc Boissier. Un « en commun » qui ouvre de belles perspectives à un patrimoine plus vivant que jamais.

PRÉSENTATION DU PROJET PAR

Franck Becker, directeur du Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper,

Hélène Cancel, directrice du Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque,

Eric Rouchaud, directeur du Théâtre Impérial de Compiègne,

Anne Tanguy, directrice des 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Loïc Boissier, administrateur de production de La Co[opéra]tive.



Pourquoi et comment est né le projet de la co[opéra]tive ?

L'art lyrique, qu'il s'attache à revisiter les œuvres du répertoire ou à promouvoir des œuvres d'aujourd'hui, fait partie intégrante de la création contemporaine. Longtemps réservé aux spectateurs des maisons d'opéra, il rencontre depuis plus de vingt ans, grâce notamment au réseau des Scènes nationales qui le diffuse, un public plus large et plus diversifié, qui a amplement contribué à sa démocratisation. Il mérite donc, tout comme les autres disciplines du spectacle vivant, le soutien d'un réseau comme le nôtre, au titre du cahier des charges des théâtres publics qui nous définit nationalement.

Aujourd'hui, du fait de coûts de production et de diffusion plus importants qu'en théâtre ou en danse, l'art lyrique peine à garder une place significative dans les projets artistiques des théâtres publics installés dans les villes moyennes de nos régions.

Une compagnie de théâtre est organisée autour d'un metteur en scène, une compagnie de danse autour d'un chorégraphe, un ensemble instrumental ou vocal autour d'un chef, rien de plus normal. L'art lyrique, qui associe deux et souvent trois de ces disciplines, s'organise moins facilement en dehors des temples qui lui sont totalement dédiés.

Notre Co[opéra]tive apporte une réponse constructive à cette question en proposant des productions dimensionnées financièrement et techniquement, de telle sorte qu'elles permettent une large diffusion, dans un réseau

pluridisciplinaire (scènes nationales, scènes conventionnées, théâtres de ville...), voire dans le réseau des maisons et festivals d'opéra.

Nous souhaitons :

- produire, chaque saison, un opéra qui pourra être issu aussi bien du répertoire baroque, classique, moderne que contemporain.
- que chaque projet puisse être porté par un binôme « directeur musical - metteur en scène » complice, qui favorise un dialogue fructueux entre musique et théâtralité.
- offrir idéalement aux équipes artistiques engagées un vrai temps de répétition collective et l'opportunité de pousser au plus loin leur exploration des œuvres, afin de favoriser ainsi leur créativité et leur homogénéité au plateau.
- favoriser l'émergence de jeunes talents et permettre de contribuer, par nos collaborations, à la reconnaissance et la diffusion d'ensembles musicaux (instrumentaux et vocaux) déjà existants.
- construire, notamment dans le réseau pluridisciplinaire, des tournées de plus d'une vingtaine de représentations, développer ainsi l'emploi artistique à l'échelle nationale, et favoriser à moyen terme des collaborations européennes.
- que nos équipes artistiques conçoivent, pour les publics de nos théâtres et des lieux qui accueillent nos productions, des projets d'action culturelle et de sensibilisation

des spectateurs aux spécificités artistiques de la création lyrique.

- prolonger, de manière complémentaire, l'irrigation lyrique du territoire national, au-delà du maillage constitué par les maisons d'opéra installées dans nos grandes capitales régionales.

Qu'apporte cet « en commun » ?

- Une confrontation des idées et des sensibilités artistiques, qui dynamisent la réflexion collective.

- Une expertise croisée des talents artistiques lyriques qui constituent notre paysage musical français et européen.

- Une connaissance complémentaire des réseaux de production et de diffusion, qui rend plus efficace le travail de montage des projets. - Une connaissance « de l'intérieur » des structures pluridisciplinaires, de leurs enjeux artistiques (soutien à la création, diffusion), de leurs objectifs qualitatifs de développement des publics, de leurs pratiques d'action culturelle, leurs contraintes techniques et financières, qui nous permet de mieux comprendre et anticiper les attentes de ce réseau à l'endroit de ce type de création.

- Une volonté politique commune d'accroître encore la démocratisation de l'opéra, par-delà les déterminismes sociaux et les contraintes géographiques. L'adaptation conventionnelle de nos politiques tarifaires, l'approche pluridisciplinaire de nos programmations qui favorise la mixité de nos publics, ainsi que notre savoir-faire en matière d'action culturelle et d'éducation artistique, contribuent à cette popularisation de l'art lyrique dans l'aire de rayonnement de nos structures.

Comment fonctionne la Co[opéra]tive ?

Les Scènes nationales de Besançon (direction Anne Tanguy), de Dunkerque (direction Hélène Cancel) et de Quimper (direction Franck Becker), ainsi que le Théâtre Impérial de Compiègne - Scène nationale de l'Oise en préfiguration (direction Eric Rouchaud), ont formé le 15 avril 2014 un collectif de théâtres, qui s'engage à produire dès 2015, et chaque saison suivante, un spectacle lyrique.

Une société en participation (SEP) est créée pour chaque production. Elle associe les quatre théâtres avec l'association La Co[opéra]tive, à qui est confiée sa gérance sous la responsabilité de Loïc Boissier. Ancien administrateur des Musiciens du Louvre- Grenoble, fondateur de la compagnie Les Brigands, directeur durant quatre ans du Théâtre musical de Besançon, sa solide connaissance du monde lyrique et de ses enjeux lui permet de contribuer efficacement au développement de l'art lyrique et à sa large diffusion.

L'œuvre lyrique, ainsi que son directeur musical et son metteur en scène, sont choisis à l'unanimité par les membres de notre Co[opéra]tive, à l'issue de nombreux échanges artistiques avec ces derniers. S'ensuit un dialogue avec les directeurs artistiques engagés sur chaque création, conduisant à la constitution de la distribution et la mise en œuvre concrète de chaque projet.

LES ACTEURS DE LA CO[OPÉRA]TIVE

LES 2 SCÈNES
L'ESPACE
THÉÂTRE
DE BESANÇON



Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon développent un projet artistique et culturel pluridisciplinaire (musique, danse, cirque, théâtre, cinéma) où les formes lyriques, le cirque, la danse et le cinéma occupent une place importante. Elles disposent de deux théâtres (L'Espace et le Théâtre Ledoux), trois salles (1000, 400 et 120 places), un atelier de construction décors, un atelier costume et une salle de projection pour mettre en œuvre ce projet. Elles coproduisent et accompagnent de nombreux projets artistiques dans le cadre des résidences de Ambra Senatore, Surnatural Orchestra, Charlotte Nessi - Ensemble Justiniana, Boris Gibé, Céline Schnepf, ainsi que de nombreuses créations telles que *Matamore* par Cirque Trottola & Petit Théâtre Baraque, *Armida* de Haydn par l'Arcal, *Lied Ballet* de Thomas Lebrun - CCN de Tours, *La Poème*, grand format de Jeanne Mordoj - cie Bal. Les 2 Scènes ont produit *Il était une fois une petite Cenerentola* mis en scène par Sandrine Anglade et assurent la diffusion en France des spectacles de Paolo Ribeiro (Portugal). La scène nationale de Besançon est également associée à l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.

THÉÂTRE IMPÉRIAL
DE COMPIÈGNE



Le Théâtre Impérial de Compiègne - Scène nationale de l'Oise en préfiguration, fut inauguré, après un long sommeil, en 1991. La construction de ce joyau architectural débuta en 1867 à la demande de Napoléon III afin de divertir la cour qui l'accompagnait pendant ses séjours à Compiègne, Exceptionnel par son volume, le Théâtre Impérial l'est également par ses qualités acoustiques. Le célèbre chef d'orchestre Carlo Maria Giulini considérait la salle « comme une des plus parfaites au monde, plus accomplie que celle du Musikverein de Vienne, pourtant la référence en la matière. » Depuis 2009, le Théâtre Impérial, seule scène musicale et lyrique entre Paris et Lille, a pour ambition de renforcer et élargir la rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics, et notamment les jeunes. Il s'appuie sur une présence artistique permanente et renouvelée, sur des collaborations artistiques et sur une politique d'accompagnement d'artistes. Tout en accordant une place privilégiée à la voix, il s'inscrit dans une volonté d'ouverture à la diversité des formes musicales et lyriques du baroque à nos jours (opéra, récitals, musique de chambre, musique symphonique, musique vocale,...) ainsi qu'au théâtre musical et à des spectacles chorégraphiques et pluridisciplinaires intégrant la musique ou la voix chantée. Le Théâtre Impérial de Compiègne associé depuis 2009 à l'Espace Jean Legendre, Scène nationale de l'Oise en préfiguration, constitue désormais un pôle majeur de création, de diffusion et de transmission des arts pour tous les publics, sans équivalent au nord de Paris.

théâtre LE
BATEAU
SCÈNE MUSICALE
DUNKERQUE
FEU



Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque s'inscrit dans le réseau des soixante-et-onze scènes nationales labellisées par le Ministère de la Culture et de la Communication. Outre ses missions de diffusion et de création, Le Bateau Feu défend le principe d'un service public de la culture, en s'appuyant sur une programmation pluridisciplinaire de grande qualité et une politique tarifaire très accessible. En mai 2014, après une importante restructuration architecturale, Le Bateau Feu a retrouvé un nouvel équipement ouvert sur la ville, moderne et confortable, accueillant et convivial. Dans une programmation qui se veut le reflet de la création contemporaine nationale et internationale, deux disciplines vont être mises en avant dans les saisons à venir : la musique lyrique et le théâtre d'objets et de marionnettes. Le projet lyrique du Bateau Feu va articuler des opportunités diverses : émergence du projet Côte d'Opale Lyrique, collaborations nationales et transfrontalières pour la production et la diffusion, projets d'éducation artistique. Il va permettre d'affirmer la singularité de la Scène nationale de Dunkerque dans son réseau national et international et de faire reconnaître son plateau comme l'un des plus beaux pour la musique lyrique dans le Nord - Pas-de-Calais.

Théâtre
de Cornouaille
CENTRE DE CRÉATION MUSICALE & D'OPÉRA



Le Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper / Centre de création musicale, créé et labellisé scène nationale en 1994, dédie depuis vingt et un ans sa politique de soutien à la création au théâtre musical, ainsi qu'aux différentes esthétiques musicales. En 1998, il est doté d'un bâtiment neuf abritant deux salles de 700 et 150 places. En 2005, ses projets musicaux (productions déléguées, coproductions, résidences de compositeurs, associations et compagnonnages artistiques) sont réunis au sein d'un pôle de production baptisé Centre de création musicale. Comme toute scène nationale, le Théâtre de Cornouaille propose chaque saison une programmation pluridisciplinaire, qui se distingue par la place prépondérante qu'elle accorde à la musique et au théâtre musical (50% des spectacles sont musicaux). Depuis 2011, sa politique de diffusion est enrichie par l'organisation de deux festivals: Sonik, organisé en mai, est dédié à la musique contemporaine. Circonova, organisé en janvier-février, est consacré au nouveau cirque. Le Théâtre de Cornouaille développe parallèlement une politique d'action culturelle et d'éducation artistique volontariste, visant à aiguïser la curiosité du spectateur, favoriser la rencontre conviviale entre artistes invités et publics, multiplier les expériences de pratiques artistiques, bousculer les idées et développer l'esprit critique du spectateur. Le Théâtre de Cornouaille est subventionné par la Ville de Quimper, l'Etat (Ministère de la culture et de la communication - DRAC Bretagne), et le Conseil Général du Finistère. Il est soutenu par le Conseil régional de Bretagne, l'ONDA, la SACEM et la SPEDIDAM.

Les Noces de Figaro

PREMIÈRE PRODUCTION DE LA CO[OPÉRA]TIVE

2015-2016 / LA PRESSE EN PARLE

« A dire vrai, il y a bien longtemps que *Le Nozze di Figaro* ne nous étaient pas apparues d'une aussi réjouissante fraîcheur, nous laissant perpétuellement entre le rire et les larmes. Un spectacle idéal pour découvrir (ou redécouvrir!) *Les Noces de Figaro*, à ne surtout pas manquer dans le cadre de sa tournée. »

Opéra Magazine

« Un spectacle virevoltant. De l'énergie à revendre ! Galin Stoev insuffle l'esprit subversif de Beaumarchais en faisant de Figaro un valet complexé par sa condition et de la comtesse une bourgeoise dépressive, tandis que la direction très sanguine d'Alexis Kossenko à la tête de ses Ambassadeurs conjure toute baisse de tension. »

Classica

« La distribution est impeccable, bien secondée par l'orchestre Les Ambassadeurs, très à l'aise dans le genre. Premier des trois opéras écrits avec Da Ponte, Mozart en a fait une pièce drôle que les chanteurs interprètent sans verser dans la caricature. Ils se prêtent très bien au jeu de cette « Folle Journée » où l'on s'amuse beaucoup. »

Figaro Magazine

« Aujourd'hui, du fait des coûts de production et de diffusion plus importants qu'en théâtre ou en danse, l'art lyrique peine à garder une place significative dans les projets artistiques des théâtres publics des villes moyennes. De fait, les opéras sont de grosses machines, en termes de décors, de figurants, d'orchestre. En d'autres termes, il s'agissait donc de mutualiser les moyens, pour de véritables créations, plus souples en termes d'effectifs, mais tout aussi exigeantes sur la qualité vocale, musicale et de mise en scène que les grandes productions. La Co[opéra]tive s'est donc fixé un ensemble d'objectifs clairs et, entre autres, de produire chaque saison un opéra du répertoire ou contemporain, favoriser l'émergence de jeunes talents, construire des tournées d'au moins vingt représentations, accompagner ces tournées de projets d'action culturelle autour de la création lyrique. »

L'Humanité

La Co[opéra]tive

RÉPERTOIRE



Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Directrice : Anne Tanguy

Mail : anne.tanguy@les2scenes.fr



Le Théâtre Impérial de Compiègne - Scène nationale de l'Oise en préfiguration

Directeur : Eric Rouchaud

Mail : eric.rouchaud@theatre-imperial.com



Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque

Directrice : Hélène Cancel

Mail : hcancel@lebateaufeu.com



Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper / Centre de création musicale

Directeur : Franck Becker

Mail : franck.becker@theatre-cornouaille.fr

La Co[opéra]tive

Administrateur de production : Loïc Boissier

Mail : lacoop.opera@gmail.com